

S<sup>r</sup>. Germain 2 Avril 1882

Cher Monsieur

Je commence à croire  
que vous m'oubliez.  
Comme Sœur Anne,  
je ne vois toujours rien  
venir ! Enfin je vous écris  
encore pour vous presser  
et vous parler de divers  
choses :

1<sup>o</sup>. Je joins à cette lettre une  
Carte des excursions de  
mon père pour 1882.

2<sup>o</sup>. M<sup>r</sup> Mazard m'a écrit  
dernièrement et je détache de  
sa lettre le passage suivant:  
« Je devais faire pour les  
« Matériaux un compte-rendu  
« de la conférence de la Sorbonne



« à laquelle vous avez assisté,  
 « ou ne m'a pas fourni les  
 « documents comme il en avait  
 « été question, je crains qu'on  
 « n'ait pas été bien satisfait  
 « de l'effet produit. Pour nous  
 « il y avait peu à glaner comme  
 « préhistorique. Motus sur  
 « cette impression. »

3<sup>o</sup>

Monsieur Bobau a dû  
 vous envoyer une circulaire  
 au sujet de son changement  
 de domicile. Il m'a  
 demandé de vous prier de  
 mettre une petite note dans  
 les Matériaux pour  
 indiquer sa nouvelle adresse.  
 C'est un service à rendre aux  
 archéologues qui n'auront pas  
 reçu la circulaire et à Bobau  
 le plus sûr de tous les marchands  
 d'Archéologie.



4 - Vous avez sans doute  
 oublié deux pièces publiées  
 dans le Bulletino di Paleontologia,  
 et qui sont bonnes comme  
 termes de comparaison pour  
 votre ouvrage sur l'Espagne.  
 C'est d'abord une hache en  
 bronze à douille, avec deux  
 petits anneaux, dans le genre  
 de celle à ailerons que je vous  
 ai signalé. Vous trouverez un  
 croquis de cette pièce sur le calque  
 ci-joint n° 1. (Bull. 1876 -  
 planche V) Enfin un  
 sabre en fer, forme yatagan,  
 (n° 2 du calque) et une  
 grande broche en fer (n° 3  
 du calque) trouvés dans  
 un tombeau à Volentino.  
 (Bull. 1880 - pl. X).

La broche n'a qu'un rapport  
 assez éloigné avec vos grandes



épiingle, mais le Sabre  
a une lame qui rappelle  
assez celle de votre pièce  
d'Espagne ?

Je réclame, enterrinant,  
une lettre de vous. Je ne  
sais vraiment comment  
faire pour vous décider  
à m'écrire !

Tout le monde, ici, vous  
alue bien et vous prie  
de faire mille amitiés  
à M<sup>me</sup> Cartailhac et  
à M<sup>lle</sup> Madeleine.

Cordialement  
maru de votre dévoué

Adrien de Montillet